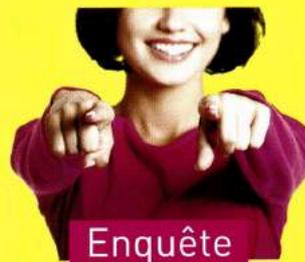


QOQA

Magazine

Quand
on
aime



Enquête

**UNE DÉMOCRATIE
AVEC VOUS ?**

S'IMPLIQUER POUR UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ

QOQA

#7
**Nouvelle
formule**

Retrouvez

**38 pages pour
voyager utile**

DOSSIER

VÉGANISME, CULTURE OU PHILOSOPHIE ?

UNE AUTRE IDÉE DE LA PROTECTION ANIMALE



Volontariat
**7 missions en France
et à l'International**

Tendance
**La face cachée
des
super-aliments**

Décryptage
**Les sciences participatives,
nouveau souffle
pour la recherche.**



M 01524 - 7 - F. 6,50 € - RD

Petite histoire née dans l'assiette d'un enfant



« Si tu donnes un poisson à un homme, il mangera un jour. Si tu lui apprends à pêcher, il mangera toujours. »

Est-ce bien vrai ? Comme toute réflexion réduite à l'état de citation, elle amène aussi les esprits rapides à ne plus voir les réalités qui les dérangent : pour apprendre, il faut d'abord avoir le ventre plein.

Depuis 1996, l'association Esperanza Joie des Enfants se consacre à la lutte contre la malnutrition qui touche 45% des enfants de Madagascar. Son objectif : soutenir la création et le fonctionnement de cantines scolaires. Lorsque l'on est engagé dans une association comme Esperanza, on comprend vite qu'il est possible de faire beaucoup et bien avec des moyens très limités. C'est un peu « l'effet papillon au pays des lémuriers » : 20 centimes d'euro deviennent un repas dans l'assiette d'un enfant de Madagascar, et avec 50 euros c'est un enfant qui est nourri durant une année. Soutien de cette générosité, la loi Coluche depuis 1989 apporte le soutien de l'État, donc de nous tous, par la mise en place d'une déductibilité fiscale exceptionnelle (75% du don). Cela impose évidemment une responsabilité de rigueur et d'efficacité.

Mais voilà : ce modèle, qui se concevait encore en 1996 et que l'on qualifie parfois « d'humanitaire compassionnel », n'est plus vraiment en vogue aujourd'hui. Il faudrait donc passer de la « charité » (soulager la souffrance) à la « philanthropie » (la résolution des problèmes) voire à un nouveau modèle de « civisme humanitaire » (la création de valeur pour la collectivité). Dans cette culture dominante, soutenir « à l'ancienne » le fonctionnement d'une cantine scolaire année après année ce serait alimenter sans fin le « tonneau des Danaïdes ». Et pourtant rien n'est plus faux !

Aujourd'hui, Esperanza Joie des Enfants accompagne dans les communes rurales de Madagascar sept cantines scolaires et centres nutritionnels : 2 150 enfants qui

chaque jour bénéficient d'un repas équilibré, pour beaucoup le seul de la journée. Mais notre conviction a évolué au fil des années. S'il n'est évidemment pas question de transformer les écoles et cantines scolaires en « unités génératrices de revenus autonomes », peu à peu nous avons compris que l'action de l'association trouve sa place dans un « écosystème du développement » mettant en œuvre des complémentarités entre mécènes privés et institutionnels et mobilisant des alliances pour ne plus agir seuls.

L'accès des enfants à un repas quotidien constitue la première étape. Les parents, conscients de cette chance offerte à leur enfant, plutôt que de le retenir à leurs cotés à la rizière vont le scolariser.

Le repas amènera assiduité, meilleur tonus et capacité d'apprentissage. L'évolution des résultats aux examens dans les écoles que nous accompagnons en est une remarquable démonstration. Nous avons voulu aller plus loin, en construisant, à partir de l'assiette, les chances d'un monde meilleur. L'évolution des moyens de communication avec l'arrivée du téléphone portable et de l'accès Internet jusque dans le village le plus éloigné (auquel nous ne parvenons encore qu'après cinq à six heures de moto sur une piste improbable), efface presque les 9 000 kilomètres qui nous séparent. Elle offre désormais la possibilité

d'un dialogue permanent entre e-mails, SMS, Messenger, Skype...

Parallèlement, ici, dans notre monde occidental hyper-connecté, ces mêmes outils, qui ne se résument pas qu'à des « Like » éphémères soutiens virtuels, nous ont permis de compléter en quelques années notre « écosystème du développement ». Des partenariats se sont noués et développés, avec des associations, des entreprises, des fondations et de grands mécènes. Autant d'alliances qui nous permettent maintenant d'agir en complémentarités, dans l'éducation (la réhabilitation et l'équipement d'écoles, leur électrification), la production alimentaire (avec la ferme de spiruline Fanantenana), la santé (la construction d'un centre médical).

Enfin, point clé de notre action : la mobilisation de l'énergie, de la générosité et des compétences naissantes de nombreux étudiants qui, toutes disciplines confondues, s'associent à nos projets par des missions à Madagascar d'une semaine à plusieurs mois voire une année entière. Non, ce n'est pas le tonneau des Danaïdes qu'alimente la générosité de nos 210 membres mais une espérance, l'espérance de l'émergence d'un monde meilleur qui se construit jour après jour, tout cela à partir d'une petite assiette sur la table d'une cantine scolaire.

Il y a tant à faire. Rejoignez vous aussi cette aventure, vous êtes les bienvenus !

Philippe Thirion
Président d'Esperanza Joie des Enfants

www.esperanzajoiedesenfants.org